

ABONNEMENTS. UN AN. Canada, \$3.00 Etats-Unis (en or) 3.50 (payable d'avance.) SIX MOIS. Canada, \$1.50 Etats-Unis, 1.75 (payable d'avance.)

LE FRANC-PARLEUR CREDIDI PROPETER QVOD LOCVTVS SVM.

TARIF DES ANNONCES. Première insertion, par ligne... Chaque insertion suivante par ligne... Une remise libérale est accordée pour les annonces à long terme.

BEAUX: 22, RUE SAINT-GABRIEL.

ADOLPHE OUIMET, RÉDACTEUR-PROPRIÉTAIRE.

PRIX: \$3.00 PAR AN.

FEUILLETON DU "FRANC-PARLEUR"

LES DRAMES DE LA MISÈRE

PAR RAOUL DE NAVERY.

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE IX.

LA CONSCIENCE DE MAX.

(Suite.)

—Je croyais vous avoir fait ma profession de foi, monsieur, et vous avoir convaincu que jamais ma parole ne sera mise au service d'une cause douteuse.

—Soit! Mais vous vous condamnez à la stérilité, à la pauvreté!

—La stérilité, monsieur! N'est-il donc plus de nobles et justes causes? La pauvreté! Les millionnaires sont-ils plus heureux que le jeune homme qui s'endort avec le sentiment d'avoir rempli son devoir?

—Fort bien, monsieur l'honnête homme! dit Nerval avec plus d'ironie que de colère; ces juvéniles audaces ne m'ont point aux nouveaux-venus, mais l'ambition viendra, et alors...

—Qui vous a dit que je ne fusse pas ambitieux, monsieur?

—Votre conduite.

—Elle vous induit en erreur. Je suis forcené d'ambition. Tel que vous me voyez, vivant dans une gêne étroite, et me donnant le luxe de choisir les causes que je défends, je veux attacher mon nom à une cause célèbre, faire de la réparation d'une grave erreur judiciaire la base de ma réputation; enfin, partir de haut, pour aller loin.

—Vraiment! fit Nerval. Et peut-on savoir quel fait est l'objet de vos recherches et quelle grave affaire apprendra tout d'abord votre nom au public?

—Je puis le dire maintenant, monsieur, car mes études s'avancent, et j'ai déjà réuni assez de documents pour attendre de la Providence qu'elle mette les autres dans mes mains... Vous habitez Paris en 1857, n'est-ce pas?

—Oui, répondit l'usurier qui, sans savoir pourquoi, sentit l'inquiétude lui gagner le cœur.

—Vous souvenez-vous d'un procès en Cour d'Assises, dit: l'Incendiaire de la Villette?

Nerval regarda fixement l'avocat, se demandant avec angoisse, si cette question était motivée par un soupçon ou si le hasard seul la dictait.

—Je m'en souviens, répondit-il avec effort.

—Austin Aurillac, qui fut accusé d'avoir mis le feu à son usine pour bénéficier des avantages des primes d'assurance, se vit condamner aux travaux forcés à perpétuité.

—En effet, il fut condamné. Mais la vente de son matériel...

—Quelques faits paraissent l'accuser, j'en conviens, et cependant Austin Aurillac était innocent, j'en suis sûr!

—Sûr! vous osez dire que vous en êtes sûr, quand la justice a prononcé?

—La justice des hommes. C'est à celle de Dieu que j'en appelle.

—Et vous avez des preuves?

—Des commencement de preuves, du moins. Et quant à celles qui me manquent encore, je suis certain de les trouver.

—Et que feriez-vous alors? demanda Nerval, avec un frisson.

—Deux choses: Je prouverai l'innocence d'Aurillac, je lui ferai restituer sa

réputation ternie, sa fortune volée, et je trainerai devant les tribunaux le vrai coupable, le misérable assez lâche pour avoir préparé le piège où vint se prendre Austin, et qui laissa consommer sa perte.

Voilà toute mon ambition, monsieur, réhabiliter un honnête homme, perdre un lâche et un meurtrier. La poursuite de cette enquête mystérieuse est mon œuvre, elle me prend souvent mes jours et mes nuits; je n'omets pas un indice, partout et toujours je surveille, j'épie; la préoccupation de ce procès ne saurait m'abandonner. Je suis ici, près de vous, et je la garde, elle me presse, me domine et me possède.

—Ah! monsieur! s'écria Maximilien, que vous êtes bon de me parler de la sorte. —Je vous parle comme je pense, franchement; et parfois même vous me trouvez brutal. Mais enfin, je ne suis pas un méchant homme, et si vous voulez sceller un pacte d'alliance, prenez ma main.

—Voici la mienne! ajouta Maximilien. —Et, maintenant, c'est convenu, je vous initierai à mes affaires, vous me tiendrez au courant de ce qui vous intéresse.

—Et ma foi, vous imitez Angélie, qui ne se gêne pas, je vous le jure, pour puiser dans la caisse du millionnaire, quand il s'agit d'une misère à soulager.

—Mais, je crois rêver! dit Maximilien; vous me parlez avec une bonté!... —Je pourrais être votre père, répliqua Nerval, d'un air attendri.

—Mon père! répéta le jeune homme, dont une rougeur subite couvrit le front. —Eh! mon Dieu oui! je ne suis plus jeune, et rien n'empêcherait qu'Angélie n'ait un frère aîné. Je ne le voudrais ni plus convaincu, ni plus sage, ni plus éloquent.

—Il y a de bonnes heures, dans la vie! s'écria Maximilien. —Et plusieurs bonnes heures équivalent à une agréable journée, n'est-ce pas? Finissez celle-ci près de moi.

—C'est une acceptation? —Sans doute! L'usurier frappa sur un timbre et le valet de chambre parut.

—Mettez un couvert en plus, et prévenez Mlle Nerval que M. Maximilien Audoin nous fait l'honneur de dîner avec nous.

Quand le domestique s'acquitta de sa commission près d'Angélie, celle-ci avait à peine essuyé ses yeux. Des traces de larmes brillaient sur son beau visage, et ses prunelles nageaient dans un fluide nacré, brillant, noyé.

—Je n'irai pas, dit-elle, tout bas; non, je n'irai pas! A qui bon me soumettre à cette inutile torture. J'ai promis d'épouser M. de Nointel, il est de mon devoir de fuir celui qui, sans le deviner, m'avait inspiré une sympathie si vive.

—Je ne le regrette point absolument, puisqu'elle me permet de vous apprécier davantage. —Mais ce procès? —Ah! je l'eusse tenté si vous m'eussiez conseillé.

—Et maintenant? —J'y renonce. Oui, vous avez un grand cœur! une noble intelligence! Et vous accomplirez une œuvre doublement méritoire en poursuivant la recherche des incendiaires de la Villette et en faisant rendre le prestige de sa réputation à Austin Aurillac. S'il vous faut de l'argent pour continuer votre entreprise, je suis riche, très-riche.

—Vous me comblez, monsieur. —Je vous rends justice. Et ne craignez point d'abuser de moi, mon temps et ma bourse vous appartiennent. Quelle joie de trouver dans la foule abruti, qui adore le veau d'or partout où il peut, un être assez fort, assez fier pour mépriser l'argent mal gagné ou facilement reçu.

On envie souvent les millionnaires. On devrait les plaindre. A mesure que nous devenons riches, nous perdons la foi et la confiance. Sous l'apparence de l'amitié, nous tremblons de découvrir la spéculation. La vue d'un visage attristé nous effraie, nous devinons tout de suite un solliciteur.

—On nous exploite, on nous trompe. Les faiseurs d'affaires essaient de nous entraîner dans le cercle véreux de leurs opérations; chacun nous courtise et personne

ne nous aime. Nous nous créons un ennemi nouveau à mesure que nous refusons un service. Et si nous rendions tous ceux qui nous sont demandés, nous verrions fondre la ruine sur nous avant huit jours. Comprenez-vous ma joie en m'apercevant qu'il est un homme en qui je puis avoir confiance, dont la droiture ne me permettra pas d'hésiter sur le conseil qu'il me donne? A partir de cette heure, vous serez, si vous le voulez, l'âme même d'une partie de mes affaires. Je ferai de vous plus que mon avocat, mon conseil, mon ami.

—Ah! monsieur! s'écria Maximilien, que vous êtes bon de me parler de la sorte. —Je vous parle comme je pense, franchement; et parfois même vous me trouvez brutal.

—Voici la mienne! ajouta Maximilien. —Et, maintenant, c'est convenu, je vous initierai à mes affaires, vous me tiendrez au courant de ce qui vous intéresse.

—Et ma foi, vous imitez Angélie, qui ne se gêne pas, je vous le jure, pour puiser dans la caisse du millionnaire, quand il s'agit d'une misère à soulager.

—Mais, je crois rêver! dit Maximilien; vous me parlez avec une bonté!... —Je pourrais être votre père, répliqua Nerval, d'un air attendri.

—Mon père! répéta le jeune homme, dont une rougeur subite couvrit le front. —Eh! mon Dieu oui! je ne suis plus jeune, et rien n'empêcherait qu'Angélie n'ait un frère aîné.

—Je ne le voudrais ni plus convaincu, ni plus sage, ni plus éloquent. —Il y a de bonnes heures, dans la vie! s'écria Maximilien.

—Et plusieurs bonnes heures équivalent à une agréable journée, n'est-ce pas? Finissez celle-ci près de moi.

—C'est une acceptation? —Sans doute! L'usurier frappa sur un timbre et le valet de chambre parut.

—Mettez un couvert en plus, et prévenez Mlle Nerval que M. Maximilien Audoin nous fait l'honneur de dîner avec nous.

Quand le domestique s'acquitta de sa commission près d'Angélie, celle-ci avait à peine essuyé ses yeux. Des traces de larmes brillaient sur son beau visage, et ses prunelles nageaient dans un fluide nacré, brillant, noyé.

—Je n'irai pas, dit-elle, tout bas; non, je n'irai pas! A qui bon me soumettre à cette inutile torture. J'ai promis d'épouser M. de Nointel, il est de mon devoir de fuir celui qui, sans le deviner, m'avait inspiré une sympathie si vive.

—Je ne le regrette point absolument, puisqu'elle me permet de vous apprécier davantage. —Mais ce procès? —Ah! je l'eusse tenté si vous m'eussiez conseillé.

—Et maintenant? —J'y renonce. Oui, vous avez un grand cœur! une noble intelligence! Et vous accomplirez une œuvre doublement méritoire en poursuivant la recherche des incendiaires de la Villette et en faisant rendre le prestige de sa réputation à Austin Aurillac.

S'il vous faut de l'argent pour continuer votre entreprise, je suis riche, très-riche. —Vous me comblez, monsieur. —Je vous rends justice. Et ne craignez point d'abuser de moi, mon temps et ma bourse vous appartiennent.

Quelle joie de trouver dans la foule abruti, qui adore le veau d'or partout où il peut, un être assez fort, assez fier pour mépriser l'argent mal gagné ou facilement reçu. On envie souvent les millionnaires. On devrait les plaindre.

A mesure que nous devenons riches, nous perdons la foi et la confiance. Sous l'apparence de l'amitié, nous tremblons de découvrir la spéculation. La vue d'un visage attristé nous effraie, nous devinons tout de suite un solliciteur.

—On nous exploite, on nous trompe. Les faiseurs d'affaires essaient de nous entraîner dans le cercle véreux de leurs opérations; chacun nous courtise et personne

ne nous aime. Nous nous créons un ennemi nouveau à mesure que nous refusons un service. Et si nous rendions tous ceux qui nous sont demandés, nous verrions fondre la ruine sur nous avant huit jours.

Comprenez-vous ma joie en m'apercevant qu'il est un homme en qui je puis avoir confiance, dont la droiture ne me permettra pas d'hésiter sur le conseil qu'il me donne? A partir de cette heure, vous serez, si vous le voulez, l'âme même d'une partie de mes affaires.

Je ferai de vous plus que mon avocat, mon conseil, mon ami. —Ah! monsieur! s'écria Maximilien, que vous êtes bon de me parler de la sorte.

—Je vous parle comme je pense, franchement; et parfois même vous me trouvez brutal. Mais enfin, je ne suis pas un méchant homme, et si vous voulez sceller un pacte d'alliance, prenez ma main.

—Voici la mienne! ajouta Maximilien. —Et, maintenant, c'est convenu, je vous initierai à mes affaires, vous me tiendrez au courant de ce qui vous intéresse.

—Et ma foi, vous imitez Angélie, qui ne se gêne pas, je vous le jure, pour puiser dans la caisse du millionnaire, quand il s'agit d'une misère à soulager.

Nerval chercha tous les moyens de faire briller, en présence d'Angélie, les talents et les qualités du jeune homme, et Mlle Nerval, reportant son souvenir sur le mariage qui venait de lui être imposé, s'efforçait de contenir au fond de son cœur l'amertume de ses regrets.

On se sépara de bonne heure. —A bientôt! dit Nerval au jeune avocat.

—Je deviendrai opportuniste! répondit Maximilien.

—Alors, tant mieux pour nous! ajouta Achille Nerval, en serrant la main de son nouvel ami.

(A continuer.)



Société St. Jean-Baptiste

La fête nationale du Canada a été célébrée lundi à Montréal avec une solennité, une pompe dont on n'avait pas eu d'exemple depuis plusieurs années; la grande fête de 1874 exceptée, va sans dire. Tous les Canadiens-Français de la grande cité s'étaient donné la main pour assurer le succès de la démonstration; et ceux qui ont assisté aux fêtes de ces deux derniers jours peuvent dire s'ils ont atteints leur but.

—L'union fait la force, rien n'a tant prouvé la vérité de cette devise que notre fête nationale de cette année. Laisant de côté toute récrimination, tout esprit de division, chacun s'est dit: Je suis Canadien-Français avant tout; et ils ont montré aux autres nationalités l'exemple d'un peuple qui sait se rallier autour d'un même drapeau, quand il s'agit d'affirmer sa nationalité.

Puisent nos compatriotes suivre toujours ce généreux exemple, se montrer le 24 Juin surtout, et en toutes autres occasions de véritables Canadiens-Français.

Dimanche la grand-messe a été célébrée avec solennité dans toutes les églises de la ville. Partout le chant et la musique ont été beaux. A la cathédrale un magnifique sermon a été prononcé par le Rév. M. Lussier, sur la fête du jour.

LE FEU D'ARTIFICE.

Dimanche soir, le public de Montréal a pu assister à un spectacle qui se répète assez rarement à Montréal. Il s'agissait d'un feu d'artifice; et il nous suffirait de dire que les milliers de personnes qui ont assisté à ce grand déploiement pyrotechnique, on s'est revenues enthousiasmées. De fait le succès a été complet, et nous en félicitons cordialement le comité d'organisation.

L'ouverture du feu d'artifice avait été fixée à neuf heures et quelques minutes. Dès avant huit heures cependant la foule encombra la rue Ontario et les autres rues qui y débouchent. Malgré que la place fut très-vaste, l'on compte que près de 10,000 personnes n'ont pu se procurer un site favorable.

Le comité d'organisation avait fait construire une estrade élevée sur le plus haut point de la Côte à Byron. A neuf heures le signal fut donné du clocher de l'église St. Jacques, et l'on vit alors l'espace s'illuminer de mille feux aux couleurs variées. De plusieurs résidences environnantes on répondait par des fusées, chandelles romaines, soleils etc. Le tout présentait un spectacle grandiose qu'il est impossible de décrire; les sombres nuages qui voilaient l'horizon ajoutaient à l'éclat de cette pluie de feu. Jusqu'à minuit la foule stationna aux abords de la colline, et prouva sa satisfaction par ses longues et enthousiastes acclamations.

Pendant toute la soirée deux corps de musique jouèrent alternativement nos différents airs nationaux. Encore une fois nos félicitations les plus cordiales au comité d'organisation.

LA PROCESSION.

La procession de lundi matin a été, comme nous le disions en commençant, l'une des plus belles, nous pourrions même dire la plus imposante que nous ayons eue à Montréal, sauf la procession de 1874. Des les sept heures, on voyait une foule immense revêtue d'habits de fête, et la

joie peinte sur la figure, s'acheminer vers les rues où devait passer la procession. On entendait de tous côtés les joyeux fanfares de la musique; on voyait flotter à tous les vents les bannières, les drapeaux, les oriflammes; tout respirait la joie la plus pure.

A 8 heures, les différentes sociétés étant assemblées près du Carré Viger, le Dr. Lachapelle, commissaire-ordonnateur en chef, donna le signal, et la procession se mit en marche dans l'ordre suivant:

Le Drapeau de la Puissance; Les élèves des Frères des Ecoles chrétiennes, avec musique, bannières et drapeaux;

Maîtrise St. Pierre, avec bannière et drapeaux; Section des Tailleurs, avec drapeau; Section du Cuir, avec drapeau;

Section des Menuisiers et Charpentiers, avec musique et drapeaux; Section des Briquetiers, avec drapeaux;

Section des Membriers, avec drapeau; Section des Peintres, avec musique et drapeaux;

Section des Orfèvres, avec drapeau; Section des Fabricants en fer, avec musique, char allégorique et drapeaux;

Sections des Carrossiers, avec drapeaux; Sections des Typographes, précédée du corps de musique de la cité, et d'un magnifique char allégorique que nous décrivons plus bas;

Section des Tailleurs de pierre, avec musique, bannière et drapeaux; Sections des Ferblantiers et Plombiers, avec musique et drapeaux;

Section des Bouchers, avec drapeaux; Bannière du Commerce; Commis-Marchands, avec drapeaux;

Union des Commis-Marchands, avec musique et drapeaux; Marchands de fer, avec drapeaux;

Marchands de faïence, avec drapeau; Marchands de nouveautés, avec musique et drapeaux;

Marchands de gros, avec drapeaux; Epiciers, avec drapeaux;

Ecole Normale, avec bannières et drapeaux; Collège Ste. Marie, avec bannières et drapeaux;

Collège de Montréal, avec musique, bannière et drapeaux; P paroisse du Sacré-Cœur, avec bannières et drapeaux;

P paroisse de Ste. Cunégonde, avec bannière et drapeaux; P paroisse de St. Gabriel, avec bannière et drapeaux;

P paroisse de la Côte St. Paul, avec bannière et drapeaux; P paroisse de Ste. Brigitte, avec bannière et drapeaux;

P paroisse de St. Vincent de Paul, avec bannière et drapeaux; P paroisse de St. Jean-Baptiste, avec musique, bannière et drapeaux;

P paroisse du Côteau St. Louis, avec bannière et drapeaux; P paroisse de St. Henri, avec musique, bannière et drapeaux;

P paroisse de Notre-Dame de Grâce, avec bannière et drapeaux; P paroisse de St. Joseph, avec bannière et drapeaux;

P paroisse de St. Jacques, avec bannière et drapeaux; Anciens officiers; Comité de régie;

Comité d'organisation; Les présidents des sociétés Irlandaises; MM. les Dignitaires Ecclésiastiques;

Le président de la St. Jean-Baptiste; St. Jean-Baptiste, personnage allégorique.

Comme on le voit la procession était très-longue. D'un point fixe le défilé durait une heure. On remarquait dans les rangs une douzaine de corps de musique,

en grande tenue. Nous devons remercier particulièrement de leurs généreux concours, le corps de musique d'Ogdensburgh, celui de St. Henri, et les deux bandes de Longueuil.

Les chars allégoriques étaient magnifiques. Les travailleurs en fer ont su se distinguer; leur char était admirable; les forgerons en particulier semblaient vouloir démontrer leur habileté, et travaillaient avec un entrain charmant.

La section des typographes tenait le devant sur toutes les autres. Son char était traîné par dix chevaux, et magnifiquement décoré. On lisait autour d'un magnifique couronne suspendue au-dessus de la presse les inscriptions suivantes: «La Presse est le flambeau de la civilisation.»

«Honneur à Gutenberg.» Ce char contenait une presse, et un pressier typographe était activement occupé à imprimer les programmes de la fête, que l'on distribuait parmi les spectateurs. Un dôme élégant surmontait le char, qui était haut de quinze pieds. Le décorateur était M. Crevier, peintre. L'habile conducteur M. L. Jarrin. Nous félicitons messieurs les typographes du zèle qu'ils ont montré en cette circonstance.

La section des beaux-arts, et la section des commis-marchands étaient pareillement précédés de chars contenant leurs bannières et autres emblèmes allégoriques.

Les Frères des Ecoles chrétiennes avaient un char qui occupait la place d'honneur et qui fermait la marche et sur lequel on remarquait un petit St. Jean-Baptiste, représenté par l'enfant de M. E. Roy, avec un mouton à ses pieds, et d'autres petits personnages. Une quarantaine d'élèves revêtus de l'uniforme des Zouaves Pontificaux formaient une escorte d'honneur autour de la voiture.

La procession défila par les rues Craig, St. Antoine, Guy, St. Joseph, Notre-Dame jusqu'à la paroisse. Les rues étaient ornées avec goût sur tout le parcours, les maisons étaient recouvertes de verdure, de drapeaux et de tentures aux couleurs variées; les rues étaient sillonnées en tous sens de drapeaux et de tentures, et balisées d'un bout à l'autre avec des jeunes érables et des sapins. Les rues St. Joseph et Notre-Dame surtout présentaient un coup-d'œil féérique. Un arc de triomphe s'élevait sur la rue St. Joseph, en face de l'hôtel Payette.

Mais l'emporte-pièce de la journée était, de l'aveu de tout le monde, un magnifique arc de triomphe qui avait été élevé sur la rue Guy, par les résidents de cette rue. Il faisait l'admiration de la foule qui y stationnée toute la journée, et fait grand honneur à ceux qui ont contribué à son érection. L'arc avait vingt-cinq pieds de haut, et était surmonté au centre d'un drapeau pontifical. De chaque côté flottaient gaiement les drapeaux des différentes nationalités. Nous lisons au centre les inscriptions suivantes: «O Canada, mon pays, mes amours,» «Honneur et gloire au peuple uni.» Le tout était surmonté d'un castor et de feuilles d'érables. Sur l'une des tours on lisait dans leur ordre chronologique, ces inscriptions: Monongahela, Plains d'Abraham, Carillon, Chateauguay, et sur la tour opposée les suivantes: Jacques-Cartier, Champlain, Maisonneuve, Montcalm. De l'autre côté de l'arc se lisait la devise: «Nos institutions, notre langue et nos lois.»

Au centre de l'arc, nous avons admiré un petit St. Jean-Baptiste représenté par le jeune fils de M. Gormain Tessier; il était revêtu d'une peau de mouton, et avait à son côté un joli petit mouton. Quand le St. Jean-Baptiste de la procession passa sous l'arc, le jeune Tessier lui présenta gracieusement un bouquet.

A la droite du St. Jean-Baptiste l'on voyait un personnage allégorique représentant le barreau, et à gauche un autre représentant l'agriculture. Dans les deux tours l'on remarquait huit personnages allégoriques représentant les corps de métier suivants: Typographes, Forgerons, Peintres, Menuisiers, Bouchers, Ferblantiers, ainsi que les Marchands et Epiciers. Chacun de ces personnages était activement occupé à sa besogne.

Encore une fois cet arc fait honneur aux Canadiens de la rue Guy, et surtout aux instigateurs MM. F. Hurtubise, S. D. Vallières, Jos. Poutrière, M. Léonor,

L. Cousineau, Dufresne et G. Tessier. Nous les en félicitons cordialement.

La procession fit son entrée dans la basilique de Notre-Dame au son de l'orgue, qui jouait les airs canadiens. Après que les différentes sociétés eurent pris les places qui leur étaient assignées, le clergé fit son entrée dans le chœur et la messe commença. Le Révd. Messire Toupin officiait, assisté de MM. Descaries et Lefebvre, comme diacre et sous-diacre.

Après le chant de l'Évangile, le Révd. Messire Gravel, de St. Hyacinthe, monta en chaire et prononça avec éloquence un sermon qui a produit une vive impression sur l'auditoire. L'orateur sacré parlant de nos aïeux, reporta son auditoire aux premiers temps de la Colonie et aux glorieuses actions des Cartier, des Champlain, des Maisonneuve, des Montcalm et des autres gloires du Canada. Il encouragea les Canadiens à imiter ces nobles devanciers, et à toujours demeurer fermes dans le sentier de la vertu. Nous espérons pouvoir publier dans quelques jours cet éloquent discours.

La Société St. Jean-Baptiste avait présenté un splendide Pain bénit : M. le Dr. Rottot conduisit à l'offrande Mme. L. A. Jetté.

Voici les noms des dames et messieurs qui firent la quête dans les différentes parties de l'église :

Dans la nef,

M. Alphonse Desjardins, M.P., avec Mme. Gustave Fabre, M. L. J. A. Survever avec Mme. Narcisse Desmarceau, M. Joseph Laramée avec Mme. Antoine Bourdon, M. J. Cadorette avec Mme. P. Arpentigny.

Dans les jubés.

M. Baby avec Mlle Pomiville, M. E. Lareau avec Mlle Barsalou.

L'église Notre-Dame avait été très brillamment décorée et on remarquait nombre d'inscriptions pouvant servir d'enseignements aux fidèles. Le maître-autel était illuminé par des milliers de bees de gaz, représentant des couronnes, Ave Maria, tiare Pontificale, etc. On aurait dit un brasier ardent, et le tout était entremêlé de drapeaux, fleurs, et autres décorations qui produisaient un effet charmant.

Après la messe, la procession se reforma et défilant par la Place d'Armes, les rues Notre-Dame, St. Denis, se rendit jusqu'à la Place St. Jacques, où le Dr. Rottot, président de la société St. Jean-Baptiste, adressa la parole.

Il était près de deux heures quand l'assemblée se dispersa. Nous tenons à féliciter encore une fois tous ceux qui ont contribué à faire cette fête belle et grande. Cette manifestation patriotique devra porter ses fruits, et contribuer à effectuer l'union si désirable de tous les Canadiens-Français sous un même drapeau, le drapeau de la patrie, ce drapeau que nous ont légué nos pères et que nous avons à conserver au prix même de tout ce que nous avons de plus cher.

LE STE. HÉLÈNE.

Dans l'après-midi des milliers de personnes traversèrent à l'île Ste. Hélène : on les attendait les divertissements de tous genres. Ils eurent en particulier le plaisir d'entendre les corps de musique d'Ogdensburg et de la Cité qui jouèrent à tour de rôle les plus populaires de nos hymnes nationales. Il y eut en outre des courses à pied, des luttes athlétiques, etc.

Plusieurs discours réchauffèrent le patriotisme des milliers de personnes réunies sur la perle de la baie d'Hochelega. Le Dr. Rottot, MM. les échevins Thibault et Wilson, E. Lareau, avocat, et Cayley, avocat, prirent la parole. Bien qu'Irian d'origine, M. Cayley exprima chaleureusement des sentiments d'attachement à sa patrie d'adoption.

A sept heures, tout le monde était revenu et se préparait à se rendre au Rond à Patiner Victoria où devait avoir lieu le concert.

CONCERT.

Dans la soirée, un public nombreux et distingué encombra la vaste salle du Rond à patiner Victoria, où un magnifique concert donné par MM. Prume et Lavallée, couronna dignement la grande fête. On répéta avec succès les chœurs de Jeanne D'Arc. MM. Prume et Lavallée, et Mde Gauthier ont fait honneur au programme ; mais Mde Prume remporta la palme de la soirée ; elle fut acclamée avec enthousiasme et rappelée plusieurs fois.

Le Dr. Rottot prononça un discours aussi patriotique que bien pensé dans lequel il donna d'excellents conseils à ses compatriotes. Les députés canadiens-français de Montréal, MM. Jetté et Tailon, M. Stevenson, M. Mullarky, M. Barry, M. Stroud, représentants des diverses sociétés nationales de Montréal, et Son Honneur le maire Baudry occupèrent les sièges d'honneur.

Pour tout dire en un mot les fêtes de dimanche et de lundi ont été brillantes ; aux Canadiens-Français de Montréal en revient tout l'honneur.

Nous ne pouvons terminer sans adresser aux officiers de la St. Jean-Baptiste et en particulier à M. le Dr. Lachapelle, notre

habile officier ordonnateur, nos sincères remerciements pour le dévouement dont il a fait preuve dans l'organisation de la fête de St. Jean-Baptiste. C'est à eux en grande partie que nous sommes redevables du succès qui a couronné notre fête nationale.

Sermon prononcé par le Rév. Messire Gravel le 25 Juin 1877, à l'occasion de la Fête St. Jean-Baptiste.

(Ce discours a été sténographié par deux des élèves de l'Académie Archambault.)

Le prédicateur avait pris pour texte les paroles suivantes empruntées au deuxième livre des Machabées :

Memento operum patrum que fecerunt in generationibus suis et accipietis gloriam magnam et nomen eternum. Souvenez-vous des œuvres que vos pères ont faites dans leur temps et vous recevrez une grande gloire et un nom éternel.

Mes Frères.

Heureuse est la famille qui possède dans ses annales les témoignages irrécusables de la noblesse et de la vertu de ses ancêtres. Ce patrimoine sacré devient pour elle la source des plus pures jouissances et des plus salutaires encouragements. Elle aime à se rappeler le souvenir de ses ancêtres, à redire leur beaux faits et leurs vertus, à reporter son esprit vers ces jours bénis où fut acquis l'héritage d'illustrations qu'elle a reçu ; les souvenirs des peuples dont elle descend lui inspire de nobles sentiments et l'encourage à maintenir fidèlement la gloire d'un nom illustre et vénéré.

Enfants de la grande famille canadienne, ce bonheur est notre partage. Nous possédons dans les annales de notre histoire les témoignages irrécusables de l'héroïsme et des vertus de nos ancêtres ; aussi le Canadien fut-il toujours glorieux de ses origines. Quand on constate les richesses incomparables du sol où fut planté l'arbre de sa nationalité, il s'arrête avec admiration devant ces grands personnages que la gloire a suivis dans les désastres comme dans les triomphes, plus grands dans l'infortune que dans la prospérité. Les luttes héroïques qui ont marqué tous les âges de notre histoire l'excitent au bien et lui font comme une loi de rester toujours fidèle à un passé si vénérable, et quand reviennent les fêtes nationales avec leur enthousiasme et leur éclat, alors que la patrie admet ses enfants à lui offrir leur hommage, une seule pensée, un seul sentiment anime ce peuple qui se réjouit d'appartenir à cette patrie canadienne que le bon Dieu et nos ancêtres nous ont faites si belle. Le bon Dieu et nos pères, qu'ils soient unis dans nos célébrations comme nous les trouvons unis dans notre histoire ! Le bon Dieu se plaît les épreuves dans la voie de son peuple, nos pères trouvaient dans le Seigneur la force de boire noblement tous ces amers calices, sublime accord de volonté que je vous invite à contempler sous les regards de notre cher et commun maître, J. C. N. S.

Le jeune arbuste planté dans une bonne terre, arrosé par la pluie du ciel et fécondé par la chaleur du soleil, se développe naturellement, tant qu'il demeure sous l'influence de ses causes, et devient un grand arbre ; mais la branche détachée du tronc qui lui communique la vie est condamnée à la sécheresse et à la mort. Quand Cartier vint le premier sillonner l'onde majestueuse de notre fleuve, la France était cet arbre planté dans une bonne terre, qui s'était développé sous la pluie des bénédictions célestes, et en possession de la douce chaleur du christianisme. Poussé par l'esprit de découverte qui agitait alors le monde ; guidé aussi par la main de Dieu qui voulait établir le Catholicisme sur ces plages nouvelles, la France envoya un essaim de ses enfants aux bourgades de Stadacona et d'Hochelega. C'était un faible rameau qui participait à la vie du grand arbre auquel il se rattachait ; mais Dieu avait marqué une heure souverainement redoutable pour ce petit peuple, une heure d'alarmes et de déchirement. Un jour vint où l'ennemi puissant se montra et brisa violemment le lien sacré qui le rattachait à la France. A ce premier désastre vint s'en ajouter plusieurs autres. Tous les malheurs qui peuvent frapper un peuple se sont réunis pour accabler les Canadiens : La guerre, la famine, les dévastations sans exemple, la conquête, la privation des droits politiques, l'abolition des lois et des institutions anciennes, tout cela est arrivé simultanément dans notre patrie dans l'espace d'un demi-siècle. On devait croire que le peuple canadien si faible, se serait brisé et aurait disparu au milieu de ces longues et terribles tempêtes soulevées par les plus puissantes nations de l'Europe qu'il n'aurait pu résister longtemps, abandonné et oublié de sa mère patrie, connu à peine des autres nations dont il n'a pu exciter l'influence et la sympathie, il a lutté seul contre toutes les tentatives hostiles à son existence, et il s'est maintenu, à la grande surprise de ses oppresseurs découragés et vaincus. Comment donc ce petit peuple a-t-il pu résister à ces suprêmes forces de destruction, et tracer sûrement sa route au milieu de tant d'écueils et de dangers ? Il y a 18 siècles, alors que la société romaine

était plongée dans tous les vices, un personnage extraordinaire et divin fit son apparition dans le monde. Je suis venu dire à ces hommes, pour que vous ayez la vie et pour que vous l'ayez avec plus d'abondance ; et pour accomplir son dessein généreux il fonda sur la terre une société durable destinée à porter les bienfaits de sa venue jusqu'aux derniers générations. « Allez, dit-il à ses ministres, enseignez toutes les nations ; ceux qui vous écoutent m'écouteront. »

Fidèles à la voix du Maître, ceux qu'il a choisis se lèvent ; ils ne sont que douze, mais ils mesurent le monde de leur puissant regard ; ils s'élancent comme des géants, rien ne peut comprimer leur ardeur. A leur aspect, le vieux monde se remue, et décréte des peines et des persécutions. Mais eux, remplis de l'esprit de Dieu, triomphant de tous les obstacles, renversent le vieux monde vermoulu, et sur un poussoir de ses débris, ils plantent l'étendard de la société de leur Maître. Peu à peu les peuples se rassemblent autour de ce signe de ralliement ; ils reçoivent la vie, une vie durable en retour de leur soumission aux envoyés du Maître, et depuis 18 siècles, cette société religieuse, cette église divine ne cesse d'engendrer à la vie véritable tous ceux qui veulent se nourrir de ses doctrines. Religion bénie que, dans son amour pour les peuples, un Dieu charitable consent à établir sur la terre, qui pourrait jamais célébrer assez vos bienfaits ! C'est vous qui avez arraché la société romaine de l'abîme où ces vices l'avaient précipitée. Par vos soins les races barbares ont reçu le bienfait de la civilisation du monde.

Sous votre tutelle, se sont formées les grandes nations de l'Europe et c'est encore de vous que découle cette force morale qui, comme un rocher aux inébranlables bases, défie la rage des hommes et l'effort des siècles. C'est cette religion. Mes Frères, que vos pères ont été redevables de l'énergie qu'ils ont possédée. Un grand homme disait : « La religion a fait le beau royaume de France. » Cette vérité peut être proclamée avec autant de raison dans notre pays. Il suffit, pour nous en convaincre, de consulter ses origines, et nous verrons que dès son berceau notre nation a puisé la sève fortifiante qui l'a nourrie aux sources pures du catholicisme, et dans l'intention des rois de France, les colonies qu'ils envoyaient à grands frais sur les bords du St. Laurent devaient surtout travailler à l'agrandissement du règne de Jésus-Christ, et à l'extension des limites de l'Eglise Catholique. Tous leurs édits, a dit un de nos historiens ne respirent que l'avancement de la religion chrétienne, sans aucun profit présent.

Ces grands personnages pensaient que, de même que le soleil égaie et éclaire tout le monde, ainsi le catholicisme doit briller aux yeux de toutes les nations. Nos pères entrèrent facilement dans ces vagues religieuses ; bien différents des Espagnols qui ne désiraient que l'or du nouveau monde, ou des Anglais qui fuyaient la tyrannie de leurs souverains protestants, ils n'avaient en vue que d'apporter la bonne nouvelle de l'Évangile, de montrer le chemin du ciel aux nations assises à l'ombre de la mort. Voilà ce que voulaient nos pères en quittant la plus belle patrie du monde pour venir se fixer dans la solitude et les forêts de l'Amérique, et fraterniser avec le repoussant enfant des bois. Tous les lieux qui les ont vus passer ont reçu l'empreinte de leur foi ; sur le fort de Québec, Champlain arbore le signe de la rédemption à côté du glorieux drapeau des rois de France, et érige des croix sur le bord des fleuves et des rivières, sur le sommet des montagnes, sur le bord des grandes routes, et chaque partie du sol touché par ces nouveaux Croisés est placée sous la tutelle d'un saint, et les anciens noms religieux de la mère-patrie sont répétés avec ivresse dans la Nouvelle France. Quand les tribulations, les adversités si nombreuses dans un pays nouveau et au milieu d'un peuple féroce vinrent les frapper, c'était le baume de la religion qu'ils versaient sur leurs plaies. Ils allaient au pied de la croix de la route ou dans la chapelle de la mission faire entendre au Seigneur les accents de leur tristesse et puisaient aux sources intarissables du Sauveur la force qui leur était nécessaire. Un autre caractère de la religion de nos pères c'était leur amour et leur vénération pour leur pasteur. Si grande était cette affection qu'il était impossible de coloniser les endroits du pays que le prêtre ne visitait pas ou ne visitait que rarement ; mais sans la conduite de leurs missionnaires sans égard aux incroyables sacrifices qu'il leur fallait s'imposer, ils n'auraient pu résister à ces suprêmes forces de destruction, et tracer sûrement sa route au milieu de tant d'écueils et de dangers ? Il y a 18 siècles, alors que la société romaine

Un troisième caractère de la religion de nos pères, caractère qui fit leur force dans les âges difficiles où ils ont vécu et qui leur communique encore un titre puissant à la vénération de leurs descendants : c'est leur esprit de concorde et d'union. La religion, en effet, quand elle exerce sans entraves sur le cœur, sa douce et salutaire influence, rassemble bientôt dans une famille de frères, tous les membres d'une même nation. L'union, la concorde découle de la fidélité aux devoirs religieux comme la fleur sort de sa tige ; aussi pouvait-on dire de nos religieux ancêtres ce que l'écrivain sacré disait des chrétiens de la primitive église : « erant car unum et anima una. » Ils n'avaient tous qu'un cœur pour aimer leur patrie et une âme pour se dévouer à son service.

Vous avez entendu, mes frères, le secret de l'énergie vitale que nos pères ont possédée, le principe inspirateur de l'héroïsme qu'ils ont déployé au milieu des épreuves que le Seigneur leur envoyait pour les grandir jusqu'à la taille des héros chrétiens. C'est cette religion qui les a soutenus en particulier dans ces longues et douloureuses guerres de la conquête, alors qu'épuisés d'hommes et de munitions il semble qu'ils vont succomber ; ils tombent en effet, mais ils tombent en héros, enveloppés dans les plus emmanglantés du noble drapeau à fleur de lis. Ils sont vaincus, ils déposent les armes, mais, par la grâce de Dieu, ils restent vainqueurs du découragement, oubliés de la mère-patrie, abandonnés des riches, des nobles et de tous ceux qui pouvaient les défendre.

Leurs cœurs magnanimes restent toujours au-dessus de la tribulation, et au milieu de ces cruelles épreuves, dans ces douloureuses circonstances, ils mettent d'abord leur confiance en Dieu, ils baissent avec amour la main paternelle qui les frappe et ils tournent ensuite leurs yeux baignés de larmes vers leurs pasteurs, comme pour leur dire : C'est maintenant que vous serez nos pères et nos guides, et que vous nous défendez contre l'ennemi puissant qui nous a arrachés violemment aux bras de notre mère-patrie, et réunis en phalanges serrées autour de leurs pasteurs, ils purent traverser heureusement les jours désastreux qui suivirent la conquête, et à force de prudence, de magnanimité et de vertu, ils allèrent jusqu'à ravir l'admiration de leurs conquérants.

N'est-ce pas là, ô glorieux ancêtres, le résumé fidèle des actions généreuses qui ont illustré votre noble existence et fondé votre patrie d'adoption !

N'est-ce pas la religion qui vous a soutenus dans vos peines et dans vos nombreuses tribulations ? N'est-ce pas elle qui vous a attachés à la personne de vos pasteurs ; n'est-ce pas elle qui vous a unis comme des frères et a fait de vous des héros, comme les annales d'aucun peuple peut-être ne peuvent en montrer ? O Canada ! pays toujours cher et toujours digne par les grandes œuvres de l'affection qui t'es donnée ! recueille avec empressement la gloire dont t'enveloppe l'héroïsme et les vertus des tiens ! Hardis prisonniers de la foi, ni les solitudes, ni les désastres n'ont pu arrêter leur force. Je les vois à la fois au nord et au midi, à l'orient et à l'occident, partout jetant les précieuses semences de la foi catholique, partout répandant la lumière de la civilisation chrétienne ; sous leur impulsion, une nation se forme sur le bord du St. Laurent. Un peuple intrépide, qu'un siècle et demi d'innombrables vicissitudes n'a pu étindre, fonde des institutions où le cœur et l'intelligence vont s'enrichir ; des temples s'élèvent où le seigneur vient, dans d'innombrables communications, s'unir à jamais avec ce peuple qu'il a choisi.

O mon pays ! sois donc fier de tes nobles fondateurs, et vos, glorieux ancêtres, ne viendrez-vous pas aussi contempler le spectacle que présentent en ce jour les fils du Canada ! Oh ! il me semble les voir se lever de leurs tombes vénérées, secouer la poussière des années et porter sur toute l'étendue de ce pays un de ces puissants regards comme ils en portaient jadis ! Oh ! quelle joie rayonne sur leur visage ! l'existence de ce peuple se développe sous leurs yeux dans son triple rayonnement : La vie morale est encore puissante et remplie de sève, venant sans cesse se retremper au pied de ses autels où lui-même trouvait autrefois l'héroïsme qui l'a distingué ; la vie intellectuelle et la vie religieuse, cette foule entière la manifeste par son intelligence, sa soif de connaissances, par son ardeur à fréquenter les nombreux sanctuaires de la science et de la doctrine ; la vie physique, elle y est aussi, je la vois dans ces nobles représentants de tous les ateliers de la nation, ils voient donc ce qu'ils ont désiré ; leurs grande œuvre accomplie, la foi et la civilisation projetant partout leur bienfaisante lumière, et se dressant dans la majesté de leur gloire.

O enfants ! n'oubliez pas, continuez de rester fidèles à nos mémoires, de vous nourrir de nos traditions, attirez en vous le foyer de la religion, aimez toujours vos pasteurs qui vous ont tant aimés ; cultivez entre vous la concorde et l'union, et vous accomplirez votre noble mission, vous vous acheminerez vers de glorieuses destinées et le souffle du mépris des générations futures ne viendra jamais balayer la poussière de vos tombeaux. Et pendant qu'ils se retournent enveloppés dans leur manteau et leur voile funèbre, nous, leurs descendants, qui recueillons avec leurs paroles l'héritage de leur gloire ne saurions nous être les dignes fils d'aussi illustres ancêtres ? A leur exemple, sanctifions aussi notre vie par un triple amour : l'amour de Dieu, l'amour de nos pasteurs, l'amour de nos frères et en même temps nous servirons ainsi notre chère et commune patrie, nous acquerrons des titres certains à la possession de la véritable grandeur en ce monde et à un nom éternel dans le ciel.—Ainsi soit-il.

De Tout et Partout.

TERRIBLE ACCIDENT. — Mardi matin, un enfant de deux ans nommé Francis O'Grady, a été tué accidentellement dans la fabrique de courses alimentaires de M. Hood. Il s'était trop approché d'une machine à hacher la viande, et il a eu la partie supérieure du corps séparée du tronc. M. le coroner Jones a tenu une enquête, et verdict impaire l'accident à l'imprudence du propriétaire de l'établissement.

NOYÉ.—M. George Raymond, pilote en charge du vapeur Polyesian arrivé dans notre port mardi soir nous informe que vers trois heures de l'après-midi passant dans le chenal du sud entre Contrecoeur et Verchères, il aperçut le cadavre d'un noyé descendant le courant. Le cadavre est revêtu d'un pantalon en drap noir et d'une chemise en flanelle blanche. Il est probable que le noyé atterrirait entre Contrecoeur et la Petite Misère. Le steam-er faisait 14 milles à l'heure et il a été impossible pour les hommes de l'équipage de repêcher le cadavre.

L'Hon. M. Blake est descendu à Murray Bay avec sa famille pour y passer deux mois.

La Gazette Officielle, de Québec, contient une proclamation du lieutenant-gouverneur, fixant à lundi, le deux juillet prochain, la célébration de l'anniversaire de la Confédération et invitant tous les sujets de Sa Majesté dans cette province à observer et célébrer convenablement cette fête nationale.

ASSURANCES. — Les compagnies canadiennes d'assurance ont beaucoup perdu dans la grande conflagration de St. Jean. N. B. La « Citizen » admet qu'elle a fait des pertes considérables, et si les dépêches sont exactes, elles les évalue à \$200,000. La « Royale Canadienne » a beaucoup perdu, mais on ne connaît pas le montant de ses pertes. La « Nationale » et la « Stadacona » ont aussi perdu considérablement.

Détails ultérieurs. — Des avis télégraphiques reçus hier soir maudent que d'après une évaluation générale les pertes des compagnies d'assurance au feu de St. Jean seraient réparties comme suit :

- La « Royale Canadienne », de \$200,000 à \$300,000.
La « Nationale », \$150,000.
La « Citizen », \$100,000.
L'assurance agricole, pertes peu considérables ;

Voici ordre du jour présenté par M. Horace de Choiseul au nom des gauches : « Attendu que le cabinet formé le 17 mai sous la présidence de M. de Broglio a été appelé à la direction des affaires, contrairement au droit de la majorité qui est le premier principe d'un gouvernement parlementaire, et que ce cabinet en prenant possession de ses fonctions a évité de donner des explications aux représentants de la nation ;

« Attendu qu'il représente simplement une coalition de monarchistes guidés par les inspirations du parti clérical ;

« Attendu qu'il a laissé passer impunément des attaques contre les représentants de la nation et des excitations à la violation de la loi ;

« Attendu que pour tous ces motifs il met en péril la paix et l'ordre et trouble les affaires et les intérêts généraux ;

« Par ces motifs, LA CHAMBRE DÉCLARE QUE LE MINISTÈRE NE POSSÈDE PAS LA CONFIANCE DE LA NATION. »

La lecture de l'ordre du jour a été suivie d'applaudissements prolongés. Les ministres ont quitté leurs sièges ; les applaudissements ont redoublés. Les ministres sont revenus à leur banc, et M. Paris, ministre des travaux publics, a dit que le gouvernement resterait indéfiniment à l'ordre du jour que la chambre pourrait voter ; le pays rendrait bientôt son jugement.

L'ordre du jour a été voté mardi par 363 voix contre 153.

Naissance.

En cette ville, dimanche, le 24 Juin, la dame de Geo. Samuel Bourgeois, comtesse-libraire, un garçon et une fille.

Décès.

A Longueuil, le 21 du courant, à l'âge de 8 mois et 9 jours, Marie-Eve Corine Allier, enfant chérie de L. A. Albert Gervais, 15 rue

BIBLIOGRAPHIES.

THÉOLOGIE DU CATÉCHISTE, Doctrine et Vie Chrétienne par M. l'abbé Le Clercq prêtre de Saint-Sulpice, ouvrage approuvé par un grand nombre d'Evêques et adopté comme classique, dans les Séminaires et les catéchismes de persévérance, 7^e édit. augmentée. 2 beaux vol. in-12. \$1.75. Paris : Cobra, Editeur—Montréal : J. B. Rolland et Fils, Libraires-Dépôtaires, 12 et 14 rue St. Vincent.

C'est la première fois croyons-nous, du moins depuis longtemps, qu'un théologien de profession veint bien nous donner une exposition élémentaire et complète de la doctrine chrétienne. Il y a là plus qu'une promesse, il y a une garantie de précision savante et de rigoureuse orthodoxie.

Il appartient aux maîtres d'une science d'en bien traiter les éléments, qui ne sont que la science elle-même simplifiée et condensée. On s'en apercevra à l'aisance avec laquelle sont abordées et résolues toutes les actions les plus délicates de la théologie. On y sent une plume exercée et sûre d'elle-même, qui se joue des difficultés et ne recule devant aucune, qui connaît tous les écueils et les tourne sans paraître en déranger sa marche, qui écarte tous les systèmes ou plutôt les domine de toute la hauteur d'un enseignement dont l'exposition large et élevée reste pourtant toujours d'une clarté et d'une simplicité merveilleuses.

La simplicité et la clarté sont, en effet, le trait caractéristique de ce style. Vous y pourriez remarquer l'élégance, la distinction, la couleur, toutes les ressources d'une littérature saine et variée, mais toujours mises au service d'une pensée nettement définie, qui ne semble ornée que de sa propre lumière. J'ai lu cet ouvrage avec un intérêt, disait un grand vicaire, il est difficile de mieux dire, et impossible de dire plus clairement. Tout y est lumineux et transparent, ajoutait un illustre prêtre : le théologien pense et raisonne, l'ancien catéchiste de Saint-Sulpice parle et montre ; ce livre est appelé à remplacer tous nos catéchismes plus ou moins expliqués.

C'est pour cela que beaucoup de maisons d'éducation ont adopté cet excellent guide comme classique. Le plus grand nombre des directeurs de catéchisme s'en servent aussi dans les paroisses et le recommandent aux familles chrétiennes.

Dès la cinquième édition l'ouvrage fut augmenté et mis en harmonie avec les décisions du Concile du Vatican, relativement aux prérogatives du Saint-Siège. Il a été approuvé par S. E. le cardinal Mathieu, Archevêque de Besançon, par NN. SS. les Archevêques de Paris, de Bourges, de Tours, de Rennes et d'Alger et par NN. SS. les Evêques d'Orléans, d'Amiens, de Reims, de Chartres, de Bayeux, de Metz, de Clermont, de Belley, d'Hebron (coadjuteur de Genève), etc., etc.

ABEL PILON & Cie. 33, RUE DE FLEURUS, PARIS Crédit Littéraire et Musical

POUR L'ACQUISITION DE LA MUSIQUE ET DES LIVRES

Fourniture immédiate des meilleurs ouvrages de

Littérature, Droit, Sciences, Beaux-Arts, etc

ainsi que les PUBLICATIONS MUSICALES des principaux éditeurs de Paris

Mode de crédit pour tous les ouvrages du catalogue Abel Pilon & Cie.

Tout demande jusqu'à vingt piastres est payable en piastre par mois, et au-dessus de cette somme, le paiement mensuel est égal au vingtième du montant de la facture. S'adresser à

M. E. DANSEREAU, 17, Coté St. Lambert, MONTREAL.

Agent de MM. Abel Pilon & Cie., de Paris, pour la Paissance du Canada.

VOIR LES CATALOGUES ET SPÉCIMENS. 22 Juin 1877. —61

Mine d'Or TROUVÉE EN CANADA,

Valant aux Fermiers

De \$200 a \$1,000

MORT AUX INSECTES !!!

M. A. A. WILSON attire respectueusement l'attention des Cultivateurs et des Jardiniers, sur une POUDE qui vient d'inventer pour la Destruction des Insectes, tels que Mouche à Patates, le Vers à Choux et tous les autres insectes qui dévastent les champs.

Remarque bien que si vous ne vous en servez pas de bonne heure, la perte que vous subirez par la destruction de vos Légumes et de vos Plantes sera lourde et sérieuse.

La Poudre ne vous coûtera que 10 cents. Inventée et Manufacturée par

A. A. WILSON, No. 11, Rue St. Gabriel, Montréal.

LAIT DE MAGNÉSIE DE PHILLIPS Contre l'acidité de l'Estomac.

AGENCE
DE LA
PUISSANCE du CANADA
DES CÉLÈBRES
Machines Typographiques
et Lithographiques
FRANÇAISES

MARINONI
Constructeur-Mécanicien à Paris

5,000 Machines vendues dans le monde entier

ACHILLE VALOIS
20, RUE St. GABRIEL
MONTREAL.

NOUVELLE MACHINE ROTATIVE, imprimant avec papier continu. Cette Nouvelle Machine réunit tous les perfectionnements cherchés depuis trente ans, élégance, simplicité, solidité, mise sous presse facile et rapide, vitesse supérieure à toutes les autres. Elle peut être montée partout, même aux étages supérieurs des imprimeries. Pour les fonctions, il n'est pas nécessaire de creuser une fosse dans laquelle il faut descendre pour mettre les clichés sous presse.

NOUVELLE PRESSE A LABEURS à deux cylindres, système à décharge et à pinces pour ouvrages de luxe, vignettes, labours, journaux, etc.

PRESSE LITHOGRAPHIQUE pour l'impression des ouvrages de ville, tableaux, cartes, dessins au crayon, et de tous les travaux en chromo. Cette Machine est simple et solide. Le enlèvement des pierres se fait instantanément sans aucune hausse, une peinture mobile, brevetée, permet d'obtenir un repérage exact. On peut la monter à tous les étages — marchant à bras, elle occupe un tourneur et un marguer.

La Presse lithographique de Marinoni sert également à l'impression typographique. Elle devient alors typolithographique.

PRESSE UNIVERSELLE, pour l'impression des journaux, ouvrages de ville, vignettes et travaux de grand luxe. — Cette Presse mécanique typographique en blanc est simple, solide et facile à conduire. Elle se monte sans maçonnerie ni scellement, on peut la placer à tous les étages. — Son tirage est de 1,000 à 1,500 exemplaires à l'heure. — Pour les travaux de grand luxe et le tirage des filets, tableaux, etc., on peut ajouter à la machine le nouveau CHARGEUR MOBILE breveté qui permet d'obtenir une touche encore plus parfaite.

PRESSE INDISPENSABLE. Cette machine est la plus simple, la plus solide et la plus facile à conduire des Presses Typographiques en blanc (petit modèle). Elle est bien supérieure à toutes les Presses à pédales qui sont proposées aujourd'hui aux imprimeurs. Ces presses sont incomplètes sous le rapport de la touche et de la distribution; elles n'impriment que de très-petits formats. La PRESSE INDISPENSABLE sert au tirage des ouvrages de ville, des journaux, des labours, des vignettes, etc., etc. Elle est munie d'un receveur de feuilles mécanique, marchant à bras, elle occupe un tourneur et un marguer. Son tirage est de 1,200 exemplaires à l'heure. Elle peut être placée à tous les étages.

M. Achille Valois, de Montréal, durant son séjour à Paris, a obtenu de M. Marinoni, Constructeur Mécanicien, l'Agence Générale pour la vente en Canada de ses Célèbres Presses Typographiques et Lithographiques.

Ces Presses sont renommées dans toute l'Europe pour leur simplicité, leur solidité et la qualité du travail qu'elles produisent, ainsi que pour leur bas prix.

Des prospectus illustrés et toutes les informations voulues seront envoyées par l'Agent à tous les Imprimeurs qui en feront la demande.

S'adresser à
ACHILLE VALOIS,
Conducteur de Presses Typographiques, chez
MM. Beauchemin et Valois, 20 rue St. Gabriel, Montréal.

NOUVELLE
Pate a Rouleaux
POUR
Presses Typographiques

M. Achille Valois informe les imprimeurs qu'il est prêt à fabriquer une nouvelle Pâte à Rouleaux qui défie tout ce qui a été mis sur le marché jusqu'à aujourd'hui.

A l'occasion de son séjour à Paris, M. Valois ayant introduit sa nouvelle Pâte, tous les conducteurs de Presses Typographiques qui ont pu apprécier ses qualités se sont empressés de s'en servir.

Le prix en est très-réduit et des certificats nombreux démontrent les qualités exceptionnelles qu'elle possède.

S'adresser à
ACHILLE VALOIS,
Conducteur de Presses Typographiques, chez
MM. Beauchemin et Valois, 20 rue St. Gabriel, Montréal.

PLUS DE
CHEVEUX GRIS
RENOVATEUR PARISIEN
DE LUBY



Article de Toilette indispensable pour la perpétuelle jeunesse des cheveux

Cette excellente préparation ramène les cheveux gris à leur couleur naturelle et en conserve la beauté; donne au cheveu un lustre et un parfum très-agréables; empêche et détruit les pellicules; arrête certainement les cheveux de tomber dans peu de jours, et donne une satisfaction complète à tous ceux qui s'en servent.

C'est moins cher que toute autre préparation de ce genre, car par son usage on peut se dispenser d'huile ou de pomade.

En vente chez tous les pharmaciens, en grandes bouteilles de 50 cts., ou six bouteilles pour \$2.50.

Entrepôt Général, à Montréal, chez
DEVINS & BOLTON,
Voisins du Palais-de-Justice, Montréal.

Et chez Lyman, Clark & Co., Evans, Mercer & Co., Kerry, Watson & Co., K. Campbell & Co., W. & D. Yule, H. R. Gray, Picault & Co. et B. E. McGale, Montréal.

EAU MINÉRALE NATURELLE
VICHY

Source de l'Etat. — Applications en médecine: **GRANDE-GRILLE**. — Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgement du foie et de la rate, obstructions vésicales, calculs biliaires, etc. **HOPITAL**. — Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastrite, dyspepsie. **SAINT-PIERRE**. — Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaux, goutte, diabète, albuminurie. **HAUTEVILLE**. — Proscrite comme l'Eau des Célestins. Administration de la Compagnie concessionnaire: **PARIS, 19, boulevard Montmartre.**

EXIGER
le NOM de la SOURCE sur la capsule.

AVIS. — Nous avons nommé MM. Devins & Bolton de Montréal nos seuls Agents pour la vente des Eaux de Vichy en Canada, le public peut donc être assuré qu'on pourra lui fournir constamment les véritables eaux des Sources de Vichy à \$3.00 la douzaine.

MÈRES
SAUVEZ VOS ENFANTS!

Le remède le plus efficace pour la destruction des Vers qui sont encore communs

LES PASTILLES A-VERS
VEGETALES DE DEVINS

Admises et recommandées par la Faculté Médicale comme Spécifique pour tous les cas de vers Intestinaux.

CIRE BLANCHE,
PARAFFINE,
SPERMACITI,
HUILE D'OLIVE.

Nous sommes prêts à remplir toutes commandes qui nous seront confiées au plus Bas Prix possible.

DEVINS & BOLTON,
PHARMACIENS EN GROS,
Voisins du Palais de Justice de
Montréal.

Lait de Magnésie,
Liquide Concentré de Magnésie
DE PHILLIPS.

Cette Magnésie empêche la nourriture des enfants de devenir sure dans l'estomac. Elle est infallible dans les maladies de la vessie; elle règle l'action des intestins, et elle s'adapte particulièrement aux enfants comme un laxatif doux et aussi aux femmes enceintes. Dans les cas ordinaires de la goutte et de la gravelle, Sir Humphrey Davy a prouvé incontestablement l'efficacité de la Magnésie. Cette solution forme des combinaisons solubles avec les sels d'acide Uré, par là, arrêtant leur tendance injurieuse, lorsque d'autres alcalins et même la Magnésie solide ont manqué leur effet. C'est un laxatif agréable, et dans les cas d'irritation de l'estomac, par suite d'excès du manger et du boire, son action prompte et douce à dépancher l'acidité, lui permet de soulager et remettre en ordre cet organe dans très-peu de temps.

Prix: 50 cts. et \$1.00 la bouteille.
DEVINS & BOLTON,
Pharmaciens.
Agents pour le Canada.

MEDECINES.
AUCUN TONIQUE
n'a été aussi hautement apprécié par ceux qui souffrent de la Dyspepsie que le
VIN DE QUININE
DE
CAMPBELL,

et aucune Médecine de nos jours
a obtenu un Succès Sembable,
agissant principalement sur cet organe le plus important du système que l'on appelle
"L'ESTOMAC."

Ce remède est d'une valeur inappréciable dans les cas où la digestion est lente, l'appétit faible et irrégulier, ainsi que dans ceux de découragement et quand le manque d'énergie vitale se fait sentir.

Des milliers de personnes peuvent attester que c'est sans contredit la meilleure
Médecine Tonique du Siècle.

Evitez les contrefaçons et rappelez-vous que le
Vin de Quinine de Campbell
est le seul qui soit original et réel.
En vente chez Gravel & Frères, coin des rues
St. Laurent et Craig. J. q. 6-13

ATTAQUES D'EPILEPSIE
CURIÉES pour toujours — pas de blague — en faisant usage des célèbres Poudres du Dr. Goulard, pour les attaques d'épilepsie. Pour convaincre les patients de l'efficacité de ces Poudres, nous nous engageons de remettre tout PAYER UNE BOITE DE CES POUDRES POUR ESSAI. Comme le Dr. Goulard est le seul médecin qui ait fait une étude spéciale sur ce sujet et comme nous avons vu des milliers de guérisons opérées au moyen de ces Poudres, nous garantissons une guérison pour toujours dans chaque cas, ou nous nous engageons de remettre tout l'argent. Toutes personnes qui souffrent de cette terrible maladie devraient s'empresser d'essayer ces Poudres afin d'en constater l'efficacité. Prix, pour grande boîte, \$10 ou quatre boîtes pour \$40, expédiées par la maille à l'importe quelle place des Etats-Unis et du Canada, ou par expresse. Adresse:
ASH & ROBBINS
360, RUE FULTON, BROOKLYN, N.-Y.

CONSUMPTION
Positivement Guérie,
Toutes personnes souffrant de cette maladie qui désirent être guéries, devraient essayer les célèbres poudres pour la consommation du Dr. Kissner's.

Ces poudres sont la seule préparation qui guérissent la consommation et toutes les maladies de la gorge et des poudres. En effet, notre confiance en l'efficacité de ce remède est tellement grande que nous nous engageons à envoyer une boîte gratis à quiconque désirerait en faire l'essai.

Si vous ne désirez pas avoir votre argent avant que vous soyez parfaitement satisfait de leur efficacité. Si votre vie mérite d'être conservée, ne tardez pas d'essayer ces Poudres, car elles vous guériront certainement.

Prix, pour une grande boîte, \$3.00, envoyée par la maille dans n'importe quelle partie des Etats-Unis et du Canada, la sur la réception du prix d'achat. Adresse:
ASH & ROBBINS,
360, RUE FULTON, BROOKLYN, N.-Y.
15 mai 1877. an-51.

MAISON NOTRE-DAME.
MM. E. MATHIEU & FRERE

Avant fait l'acquisition du Fonds de Banque-roule d'Épicerie de M. VICTOR TRUDEAU, ont transporté leur établissement au magasin occupé par ce dernier.

No. 77, Rue Notre-Dame,
Porte voisine du Dr. Picault, presque vis-à-vis leur ancien magasin.

Ont toujours en magasin un assortiment de choix et varié d'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS, etc., etc., de première qualité, vendu à prix réduits.

VIN DE MESSIE importé spécialement pour le clergé avec la bienveillante autorisation de Sa Grandeur Mgr. de Montréal. —15
15 Mai 1877.

COUR SUPERIEURE.
CANADA: Province de Québec, District de Montréal.

Dame ESTHER LAURENT, de la cité et du District de Montréal, épouse de JOSEPH BRUNET, commerçant, du même lieu, judiciairement autorisée à ester en justice.

Demanderesse,
Le dit JOSEPH BRUNET, Défendeur

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause rapportable le 21 Mai courant.

Montréal, ce 7 Mai, 1877.
ROY & BOUTHILLIER,
Avocats de la Demanderesse.
51 ns-50

LIGNE DIRECTE
entre
BOSTON ET MONTREAL.

Route la plus directe par la ligne du Central Vermont.
ARRANGEMENTS D'ETE, COMMENCANT LE 29 MAI 1876.

L'EXPRESS DE JOUR part de Montréal à 9.05 hrs. a.m., arrivant à Boston via Lowell à 9.45 hrs. p.m.
TRAIN pour Waterloo de Montréal à 2.45 hrs. p.m.
EXPRESS DE NUIT de Montréal à 3.00 hrs. p.m., pour Boston via Lowell, Lawrence ou Fitchburg; aussi pour New York via Springfield ou Troy, arrivant à Boston à 7.15 hrs. a.m. et à New-York via Troy, à 7.00 hrs. p.m., et via Springfield à 12.30 p.m.

TRAINS POUR LE NORD et L'OUEST
EXPRESS DE JOUR de Boston via Lowell à 8 hrs. a.m., de Troy, à 8.30 hrs. a.m., arrivant à Montréal à 8.30 hrs. p.m.
EXPRESS-QUILLO, N.Y., à 8.30 a.m. arrivant à Montréal à 7.00 p.m. Ce train se relie à Troy avec le Fast Mail Train, quittant New-York à 4 heures du même matin.
EXPRESS DE NUIT de Boston à 6 hrs. p.m. via Lowell et New-York à 3 heures p.m., via Springfield et via Troy, à 4.00 p.m., arrivant à Montréal à 8.45 hrs. a.m.

Les chars de voyageurs Pullman sont attachés au train express de nuit entre Montréal et Boston et Montréal et Springfield et des chars dorés de Wagner entre St. Albans et New York via Troy.
Des chars de voyageurs de Pullman sur les trains express de jour entre Montréal et Boston.
Pour les billets et conditions de fret, s'adresser au bureau du Central Vermont, 138, Rue St. Jacques.
J. W. HOBART,
Surtint. Genl.
7 Ma 1876.

NOUVELLE ANNONCE.
Fabrication
Mecanique
Brevetée
s. z. d. g.
PAPIER
de Fabrique
Déposée.

RIGOLLOT
ou
Moutarde en Feuilles

POUR
SYNAPISMES

Adopté par les hôpitaux de Paris, par les ambulances et hôpitaux militaires, par la marine nationale française et par la marine royale anglaise.

MÉDAILLE D'ARGENT A L'EXPOSITION INTERNATIONALE DU HAVRE, 1868.

MÉDAILLE D'ARGENT A L'EXPOSITION DE PARIS, 1872.

MÉDAILLE DE BRONZE A L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE TRIESTE, 1871.

MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE LYON, 1872.

DIPLOME D'HONNEUR A L'EXPOSITION MARITIME DE PARIS, 1875.

Sous le nom de *Moutarde en Feuilles*, j'ai innové une forme nouvelle de sinapismes qui supprime tous les inconvénients attachés à l'emploi de la farine de moutarde en cataplasme.

Au lieu des opérations multiples, désagréables et dispendieuses que nécessite l'application d'un sinapisme par la méthode ordinaire, il suffit de mouiller une de ces feuilles et la plonger dans l'eau ordinaire pendant une demie minute, et de l'appliquer ensuite sur la peau, pour obtenir le même effet qu'avec un cataplasme de moutarde. On évite ainsi de salir les linges, d'incommoder le malade et son entourage par l'odeur désagréable et la vapeur acre qui s'exhalent du cataplasme.

Voici, d'ailleurs, en quels termes les maîtres de la science caractérisent cette nouvelle forme de sinapisme. Je leur laisse la parole, ne voulant pas faire moi-même l'éloge de mon invention.

P. RIGOLLOT,
Ancien interne des hôpitaux, lauréat de l'École de Pharmacie,
24, avenue Victoria, Paris.

Conservé à la poudre de Moutarde toutes ses propriétés, obtenu en peu d'instants, avec facilité, un effet décisif, avec la moindre quantité possible de médicaments, voilà les problèmes que M. Rigollot a résolus de la manière la plus heureuse: aussi, son Sinapisme en Feuilles se trouve-t-il dans toutes les familles et la réputation rapide qu'on obtient ainsi est une indication d'urgence dont l'opportunité se rencontre dans bien des maladies, etc.

A. BOUCHARDA,
Professeur d'hygiène de la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie de médecine, directeur de la Pharmacie centrale des hôpitaux.
(Traité de Pharmacie théorique et pratique, de Soubeyran, 6e édition, page 675.)

Le précédent Annuaire a fait connaître un des premiers cette ingénieuse invention/la moutarde en feuilles de Paul Rigollot, dont l'apparition était toute récente, et nous lui prédisions des succès qui ne fait jamais défaut aux choses utiles, au progrès véritable.

Nous y revenons après un an d'épreuves thérapeutiques, pour constater que le nouveau Sinapisme a pleinement réussi. Le corps médical tout entier l'a accueilli avec une faveur unanime.

Les inventions réellement bonnes sont si rares par le temps présent, qu'on ne s'étonnera pas de nous voir faire à celle qui a conquis notre pronostic favorable par un an d'heureuses expériences.

PARISEL,
Ancien préparateur de l'École de Pharmacie de Paris, etc.
(Annuaire pharmaceutique, 1869, page 239.)

OBSERVATION IMPORTANTE.
Le Papier Rigollot a une qualité précieuse dans les cas graves, celle d'agir de suite. C'est un médicament sérieux. Pour les enfants et les personnes délicates ou nerveuses, on a un moyen très simple de graduer à volonté, et suivant l'impressionabilité du sujet, l'action du sinapisme, en interposant, suivant le cas, deux ou trois Feuilles de Papier buvard mouillées, entre le sinapisme et la peau. Un vieux linge fin mouillé (percale ou jaconas) rempli le même office que le papier buvard.

Pour la Vente en gros:
24, Avenue Victoria, 24, à Paris.

Pour la vente au détail: Dans toutes les Pharmacies.

AGENT POUR LE CANADA:
A. DELAU,
Montréal,
223, Rue McGill.

ORNEMENTS D'EGLISES, ETC.
MAISON CANADIENNE
D'Ornements d'Eglises!

BRODERIE
et
CHASUBLERIE
270
Bronze et Orfèvrerie
pour
EGLISES

Rue Notre-Dame, Montreal.
AGENTS GÉNÉRAUX
Pour la Maison
PROC. ROBERT & FILS
FRANCE
POUR LA
Statuaire Religieuse
Chemins-Croix, etc.

AGENTS GÉNÉRAUX
Pour les Célébres
HARMONIUMS ORGUES
pour
Eglises et Salons
De la Fabrique
SHONINGER.

OUTU & LANCTOT

Constamment en Magasin VIN DE MESSIE, analysé et spécialement recommandé par les Autorités Ecclésiastiques.

Huile d'Olive de première qualité, Veilleuses et Flottants de toutes sortes, Clerges, Bougies, Encens, Mérimos à Soutane, Ceintures, laine ou soie, Barettes, etc.

Pour Communautés.—Un assortiment complet de Sacs Noir, Blanc et Violet.
Pour Collèges.—Draps, Casquettes et Ceintures bleues ou vertes pour Ecoles.
Coton et Toile à Draps, Couvertures de Lits, etc., etc.

Nous avons l'honneur d'informer les Messieurs du Clergé, les Communautés Religieuses et le public que nous avons conclu des arrangements pour la représentation de la célèbre maison SHONINGER pour leurs HARMONIUMS-ORGUES.

Ce nouvel article ajouté à notre commerce d'ORNEMENTS D'EGLISES, n'augmentant pas nos dépenses, nous pouvons pour cette raison les vendre de 30 à 50 par cent meilleur marché qu'ailleurs.

Avant d'accepter cette agence, nous avons pris toutes les mesures nécessaires pour nous assurer que ces instruments sont les mieux finis de tous ceux qui sont offerts en vente, nous en avons déjà plusieurs de placés qui donnent une bonne satisfaction.

Des catalogues illustrés seront envoyés sur demande.
L'emballage pour chaque instrument ne coûte rien.
Pour autres informations s'adresser à

COUTU & LANCTOT,
270, Rue Notre-Dame, Montreal
an-60

20 Juillet 1876.

EAU du D^r A. HOLTZ
POUR LA
COLORATION DES CHEVEUX

L'Eau du D^r Holtz est une composition essentiellement végétale, dont l'usage est d'une innocuité parfaite. Grâce à cette propriété qui la rend sans rivale, l'Eau du D^r Holtz ne présente jamais l'inconvénient d'imprimer aux cheveux ces teintures exagérées et de mauvais goût que donnent la plupart des autres préparations.

Guidé par ses connaissances spéciales et de sérieuses expériences chimiques, le D^r Holtz est arrivé à la découverte de plantes les plus riches en sucs tinctoriaux, balsamiques et curatifs; et c'est ainsi qu'il est parvenu à composer une eau qu'on peut appeler le régénérateur par excellence de la chevelure.

Dépôt Général à Paris: V^o HOLTZ
12, RUE PAPILLON, 12

OPPRESSIONS
ASTHMES
NEURALGIES
TOUX, RHUMES
La fumée étant ASPIRÉE, pénètre dans la Poitrine, calme le Système nerveux, facilite l'expectoration et favorise les fonctions des organes respiratoires.

Exiger cette signature sur chaque Cigarette.
PARIS, Vente en gros, J. ESPIC, 128, rue Saint-Lazare.
A. DELAU, agent, 223, St. Gill Street, 223, à Montréal. — J. E. BURKE, à Québec.



La **POUDRE DE LUGO** aujourd'hui connue sous le nom de **QUINQUENA** dont les propriétés fébrifuges furent découvertes par les missionnaires Jésuites du Pérou, possède des vertus et qualités reconnues par plusieurs des principaux médecins de la Puissance.

Sous le pontificat de Urbain VII, le cardinal de Lugo importa à Rome cette poudre merveilleuse qui donna des résultats plus consolants. — Depuis sa découverte et ses heureux résultats, cet article est en vogue dans tous les pays du monde.

Le R. P. Annot (Français) qui fut confesseur de Louis XIV, pendant plusieurs années, obtint la guérison de ce monarque. Aussitôt elle fut répandue par toute la France et ramena à la santé plusieurs personnes atteintes des fièvres et autres maladies. D'autres pères de la Compagnie de Jésus l'introduisirent en Chine où il guérit l'empereur Kang Hi, ce qui contribua à assurer aux missionnaires Jésuites la protection du grand prince.

Ainsi, après ces quelques lignes, preuves de tant de guérisons et d'approbation, on ne peut douter de l'efficacité du

Vin de Quinine de Campbell.
En faisant usage de ce "TONIQUE CORDIAL" les personnes malades, soit mill-horaires, deviennent, (comme il l'est prouvé chaque jour,) forte en bonne santé et heureuse.
Pour une piastre on peut se procurer une bouteille de ce merveilleux médicament, chez MM. KENNETH, CAMPBELL & Co, Medical Hall, chez MM. E. Mathieu et Frère, 88 rue Notre-Dame, ou chez les principaux Pharmaciens et Epiciers de Montréal et des villes de la Puissance.
19 Février 1876.

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCE AGRICOLE D'OTTAWA
CAPITAL, 1,000,000
BUREAU PRINCIPAL.....OTTAWA

Président, L'Hon. JAMES SKEAD, | Secrétaire, JAMES BLACKBURN,
\$50,000 EN ARGENT COMPTANT sont déposés entre les mains du Gouvernment pour la protection des Porteurs de Polices d'Assurances.



DIRECTEURS A MONTREAL: JOHN S. HALL, Ecr. Maître, Rivière St. Pierre... A. PROUDFOOT, M.D., Oculiste, etc.

ELLE ASSURE CONTRE LES PERTES OU DOMMAGES CAUSÉS PAR LE FEU ET LA Foudre.

Les Propriétés rurales, les Résidences Privées, les Eglises, les Couvents et les Risques de semblable nature. Aussi leur contenu.

G. H. PATTERSON, Agent-General, 97, Rue S. Jacques, Coin de la Place d'Armes.

Dr. M. F. E. VALOIS, Inspecteur, 15 Mai. aa-44

COMPAGNIE D'ASSURANCE AGRICOLE DU CANADA.

180, Rue St. Jacques, MONTREAL.

Capital, - - - - - \$1,000,000.

Elle Assure les Fermes et les Résidences Privées.

AVANTAGES OFFERTS:

La compagnie est limitée par son Charte et n'assure rien de plus hasardeux que les Résidences et les Propriétés des Cultivateurs.



OFFICIERS: Wm. Angus, Président. A. Desjardins, M. P., Vice-Président.

N.B. Les personnes désirant s'assurer à cette compagnie devront éviter avec soin de confier leurs risques aux agents des compagnies rivales, qui prétendent que la compagnie qu'ils représentent, est la même que la nôtre.

COMPAGNIE D'ASSURANCE NATIONALE.

(INCORPORÉE PAR ACTE SPÉCIAL DU GOUVERNEMENT.)

CAPITAL - - - - - \$2,000,000

AVEC POUVOIR D'AUGMENTER JUSQU'A \$5,000,000.

ACTIONS: \$100 CHAQUE.

BUREAU PRINCIPAL, 186, RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

PRESIDENT-ALEX. W. OGILVIE, Ecr., M.P.P. 1ER VICE-PRESIDENT-WILLIAM ANGUS, Ecr. 2ND VICE-PRESIDENT-EDWARD H. GOFF, Ecr. SECRETAIRE-HENRY LEE, Ecr. INSPECTEUR-EN-CHEF-CHS. D. HANSON, Ecr. SOLICITEUR-T. C. HATTON, Ecr.

DIRECTEURS:

ALEX. OGILVIE, Ecr., M. P. P. WILLIAM ANGUS, Ecr. EDWARD H. GOFF, Ecr. DAVID SINCLAIR, Ecr. JOHN MCGAUVREAN, Ecr., M. P. P. RICHARD WHITE, Ecr. ALPHONSE DESJARDINS, Ecr., M. P.

BANQUIERS:

BANQUE D'ECHANGE DU CANADA

PROSPECTUS.

La COMPAGNIE D'ASSURANCE NATIONALE de Montréal a été incorporée en vertu d'un acte passé à la dernière session du Parlement de la Puissance dans le but d'occuper des affaires d'assurance.

EDWARD H. GOFF, Administrateur pro-tem.

ORNEMENTS D'EGLISES-LOTTERIE, ETC.

MANUFACTURE FRANCAISE D'Ornements d'Eglises
220, Rue Notre-Dame, Montreal.
COULAZOU & BEULLAC

Dépôt de Statues et Vitreaux des Etablissements Artistiques de Bar-le-Duc (France), approuvés par Notre Saint Père le Pape Pie IX, bref du 5 Mai 1865.

ATELIER DE

Peinture et de Decoration Religieuse DANS LES DEPENDANCES DE L'ETABLISSEMENT.

Succursales: Lyon, Paris, Metz, Bruxelles, Londres et Montréal.

Médailles d'or 1ère classe pour les broderies, bronzes et orfèvrerie d'Eglise aux expositions de Marseille, Montpellier et Nîmes.

Pour les vitreaux et statues religieuses, grandes médailles d'excellence aux expositions universelles de Paris, Londres, Dublin et Saragosse, médailles d'or aux expositions des beaux arts Paris et Bruxelles.

Grand prix d'honneur pour les vitreaux d'église, Rome 1870, 1er prix pour la statue religieuse Rome 1870.

Toutes les demandes doivent être adressées à M. R. BEULLAC, directeur de la Succursale de Montréal, 220, Rue Notre-Dame. Montréal, 23 juin 1876. aa-54



Grande Loterie du Sacré-Coeur

Cette Loterie, destinée à venir en aide à trois grandes œuvres catholiques: le Carmel, le Collège Commercial des Frères des Ecoles Chrétiennes et l'Eglise de l'Immaculée Conception, est hautement approuvée par Sa Grandeur Mgr. l'Evêque de Montréal.

Elle est sous le patronage de l'Hon. Juge Coursoy, Président du Comité du Sacré-Coeur, des Honorables J. A. Chapleau et Gédéon Ouimet, de L. A. Jetté, M. P. R. A. R. Hubert, Protonotaire, C. A. Leblanc, Shérif, E. H. Trudel, M. D., M. P. Ryan, O. J. Devlin, Alfred Larocque, Sr., C. Rodier, Pierre l'Espérance et de Michel Stewart, Ecrs., et sous la surveillance des membres de trois comités.

VALEUR DE LA LOTERIE.

Table listing lottery prizes: 1 Bourse en or de \$10,000.00, 1 do do 2,000.00, 1 do do 1,000.00, 1 do do 500.00, 5 do do 100.00, 5 do do 50.00, 25 do do 10.00, 500 lots à bâtir, valeur moyenne 500.00, 50 chasubles, de toutes les couleurs, plusieurs en drap d'or 24.00, 20 ciboires, do do 20.00, 42 calices, do do 18.00, 8 encensoirs, do do 6.00, 12 ostensoirs, do do 32.00, 12 paires de burettes, do do 6.00, 12 garnitures d'autel, do do 30.00, 200 objets, do do 3.00, 1000 do do 2.00, 2000 do do 1.00, 1 bénitier, do do 4.00. Total \$272,782.00

Toutes les plus sages précautions ont été prises pour cette loterie s'effectuer avec la plus stricte honnêteté, le comité de Direction est composé d'un Prêtre, du Visiteur Provincial des frères des Ecoles Chrétiennes et de plusieurs citoyens d'une loyauté parfaite qui président à toutes les affaires de la Loterie et le Directeur-Gérant a fourni un cautionnement considérable.

Le public sera tenu au courant de la marche de cette immense entreprise, par la voie des journaux.

Le jour du tirage est fixé au quinze Août 1877.

Les billets sont en vente au bureau du Directeur-Gérant.

Le onzième billet est donné à celui qui en achète ou en vend dix.

Tout billet qui ne porte pas les signatures de F. X. Lanthier, Ecr., Président du Comité de Direction; Benjamin Clément, Ecr., Secrétaire-Trésorier du bureau de Direction et de F. X. Cochué, Ecr., Directeur-Gérant ainsi que le cachet de la Loterie du Sacré-Coeur est une contrefaçon et les porteurs des billets contrefaits seront sévèrement punis.

Prix du Billet: \$1.00

Toute communication par la maille devra être adressée franc de port au Directeur-Gérant:

F. X. COCHUE, No. 256 rue Notre-Dame, Montréal. jno-53

28 Juin 1876.

AUX RENTIERS! A VENDRE!

Une personne respectable, ayant un petit capital à offrir et pour lequel on lui donnerait des sûretés, trouverait, dans une belle campagne, à vivre confortablement à la fortune du pot. S'adresser à ce bureau.

A VENDRE

CE BUREAU:

BLANCS de LICENCES

POUR LA CAMPAGNE

Blancs de Licence pour Auberge

Blancs de Licence pour Epicier

FERRONNERIES

MAGASIN CANADIEN DE FERRONNERIES
E. BELIVEAU
FERRONNERIES
FERBLANTERIES

193 et 195 Rue St. Paul MONTREAL

M. H. B. tient toujours un assortiment complet D'HUILE, TEREBENTINE, PEINTURES, MASTIC, VERNIS, VITRES, ETC., ETC.

Poeles de toutes sortes

POELES DOUBLES, à bois, à un ou deux fourneaux, POELES DE CUISINE, à charbon et à bois.

Il pourra toujours disposer de tous les poeles dont les noms suivent et jousant à justes titres, de la plus grande renommée, tant sous le rapport de la commodité, que sous celui de l'économie et de la beauté.

LE MORNING OF GLORY, avec une améioration définitive sur ceux qui ont été vendus l'an dernier.

L'ORIENTAL, do LE PROTECTOR GLOBE STOVE

Le MAMMOTH HEATHER, Le PRINCE ROYAL, sans aucun doute le meilleur poêle à Charbon de Cuisine qui soit sur le marché.

Le NEW ERA, Poêle à Charbon à bon marché, L'EXCELSIOR.

Le PRINCE OF WALES, Poêle double, et un assortiment considérable de Poeles de Cuisine et de Po. les sours, spécialement adaptés aux besoins de ce marché.

Le Département de la Fabrication des articles sera l'objet d'une attention spéciale et aura à sa disposition les meilleurs ouvriers. Les articles de commerce mis en vente dans son magasin seront

DE LA MEILLEURE QUALITE, d'une grande variété et présenteront les patrons les plus nouveaux.

Les ordres pour toitures ou pour réparations des toits seront promptement exécutés, à des PRIX EXTREMEMENT MODÉRÉS

Les ordres pourront être envoyés à son magasin, No. 193 ET 195 RUE ST. PAUL MONTREAL

1er Novembre, 1876. aa-1er

POELES! FERRONNERIES!!!

FERBLANTERIES!!! CORNICHE ET ORNEMENTS DE RIDEAUX

L. J. A. SURVEYER MARCHAND DE

FERRONNERIES

ET FABRICANT DE FERBLANTERIES

EN GROS ET EN DETAIL No 254 RUE CRAIG

ENSEIGNE DU CADENAS D'OR MONTREAL.

M. L. J. A. SURVEYER a le plaisir d'annoncer à ses pr. atiques et au public en général qu'il tiendra toujours, comme par le passé, le meilleur assortiment de Poeles de Cuisine et de passage, au nombre desquels se trouve le meilleur Po. le à Charbon de Passage, dit:

AMERICAN BASE BURNER

Manufacturé par Turnbull & Cie. C'est le plus parfait que l'on connaisse. M. L. J. A. S. attire aussi l'attention sur un grand assortiment de

CORNICHES ET ORNEMENTS DE RIDEAUX. Dont les patrons défient toute compétition.

Son département de la Ferblanterie ne l'a pas et rien à désirer. Ses ouvriers sont des plus habiles et les matériaux de la meilleure qualité.

On trouvera toujours chez lui le meilleur assortiment de

POELES, FERRONNERIES, FERBLANTERIES, COUILLERIES, COUCHETTES EN FER, Etc., etc., etc.

Rendez visite à L. J. A. SURVEYER, No. 254 Rue Craig, MONTREAL. 1er Novembre, 1876. aa-1

NARCISSE BEAUDRY HORLOGER

ORFEVRE ET BIJOUTIER 44, COTE ST. LAMBERT, MONTREAL

M. Narcisse Beaudry offre ses remerciements les plus sincères à ceux qui ont bien voulu jusqu'à ce jour lui offrir leur patronage.

Il annonce avec plaisir à ses amis et au public que ses opérations lui ont permis d'augmenter et de varier l'assortiment de ses bijoux et de ses pierres précieuses.

Ses diamants sont de la plus belle eau et le fini artistique avec lequel ils sont enchâssés, témoigne hautement de son habileté et de celle de ses ouvriers. Toutes les variétés des pierres précieuses en usage pour les bagues, sont dans ses vitrines où les connaisseurs auront l'avantage de faire leur choix.

M. Beaudry se charge comme par le passé de la confection de toute espèce de bijoux et il en fournit les matériaux et la main-d'œuvre à des prix défiant toute compétition.

Au nombre de ses spécialités, M. Beaudry entreprend la réparation des ornements d'Eglise, et il invite tout particulièrement les membres du clergé de cette Province à venir visiter son établissement.

Réparations faites aux montres des membres du clergé à 25 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Tout article sortant de son atelier est garanti.

PUBLICATIONS.

"Le Franc-Parleur" Etablissement d'Imprimerie et de Publications THEOLOGIQUES, PHILOSOPHIQUES, ETC., ETC.

Taux d'abonnement au journal: Canada ... \$3.00 par année (Payable d'avance)

Etats-Unis (en or) ... \$3.50 (Payable d'avance)

Par numéro, ... 3 centimes

L'abonnement sera de six mois ou d'un an. L'Edition paraît le MARDI et le VENDREDI.

Les frais de poste que les abonnés ont à payer à leurs bureaux de postes respectifs sont de cinq centimes par trois mois en Canada, et aux Etats-Unis ces frais de postes sont payable d'avance.

Tarif des annonces: Pour une annonce ordinaire de Naissance, de Mariage ou de Décès, 50 centimes; gratuits pour nos abonnés; pourvu que dans les deux cas elle ne contienne pas plus de 15 mots.

Les annonces doivent être envoyées avant le Lundi et le Jeudi soir. Toute annonce envoyée sans mentionner le nombre d'insertions voulu, sera publiée jusqu'à avis contraire.

Une remise libérale est accordée pour des annonces à long terme. Il ne sera tenu aucun compte des écrits anonymes. Les manuscrits non insérés sont détruits.

BUREAU DU "FRANCO-PARLEUR" 22, Rue St. Gabriel, Montréal.

On exécute à ce bureau les impressions de toutes sortes en Français et en Anglais, tels que PLACARDS, FACTUMS, LIVRES, CIRCULAIRES, CARTES DE VISITES, etc., etc.

A UN PRIX EXTREMEMENT REDUIT. Les Lettres Funéraires reçoivent toute notre attention et la plus grande ponctualité, au plus bas prix.

Liste des Blancs

Vendus à ce Bureau. AVOCATS.

Saisie-Gagerie Déclaration sur Compte, C.C. Déclaration sur Compte, C.S.— Jugement de Distribution Inscription au Mérite Comparution

Brefs de Certiorari Conseil à l'Enquête Demande de Plaider

Saisie-Arrêt sur Jugement Saisie-Arrêt avant Jugement Opposition afin de Distraire Affidavit pour Jugement Subpœna, C.C. Subpœna, C.S. Lettres d'Avocats Dossiers—Réponses à Articulations de Faits

Saisie Revendication Opposition afin de Conserver Déclaration Hypothécaire Inventaire de Production Contestation d'Opposition Motion pour Règle Nisi. HUISSIERS.

Saisie-Exécution, française Saisie-Exécution, anglaise Saisie-Gagerie, française Saisie-Gagerie, anglaise Blanc d'Annonce, française Blanc d'Annonce, anglaise Avis de Vente, français Avis de vente, anglais

Saisie au Shérif, (Mubles) Acte de Faillite, français Acte de Faillite, anglais Procès-Verbaux de attachment Saisie au Shérif, (Immeubles). NOTAIRES.

Baux, petite forme Baux, grande forme, français Baux, grande forme, anglais Blancs de Billets Protêts pour Billets Baux Privés, français Transport Cession Contrats de Vente. AUBERGES.

Licence pour Auberge, française Licence pour Auberge, anglaise Licence pour Epicier, française Licence pour Epicier, anglaise. MUNICIPALITÉS.

Rôle de Perception Feuilles de Livre de Renvoi. Ces Blancs sont imprimés sur le papier, et ne laissent rien à désirer sous le rapport de la forme.

REMARQUES Les Apendants sont priés de n'écrire que pour prendre au public des choses intéressantes et utiles. Dans aucun cas ils ne sont dispensés de faire connaître leur nom, au moins aux rédacteurs. Les manuscrits déposés ne sont point rendus. Les journaux qui seront échangés, ainsi que toutes communications se rapportant à la rédaction et à l'administration du Journal, devront être adressés, franc de port, à M. ADOLPHE OULMET, bureau du "Franc-Parleur" No 22 Rue St. Gabriel, Montréal. Toute personne qui nous fournira cinq abonnements, aura droit à la réception gratuite du Franc-Parleur, pendant un an.

LE FRANCO-PARLEUR

22, Rue St. Gabriel, Montréal.